

Clin d'œil à une Reine.

Depuis un peu plus de 90 ans le nom de l'épouse du Roi Albert 1er de Belgique est accolé à celui d'Aubergenville pour désigner un quartier tout à fait original de cette commune. Voici quelques réflexions pour nous aider à mieux connaître notre marraine.

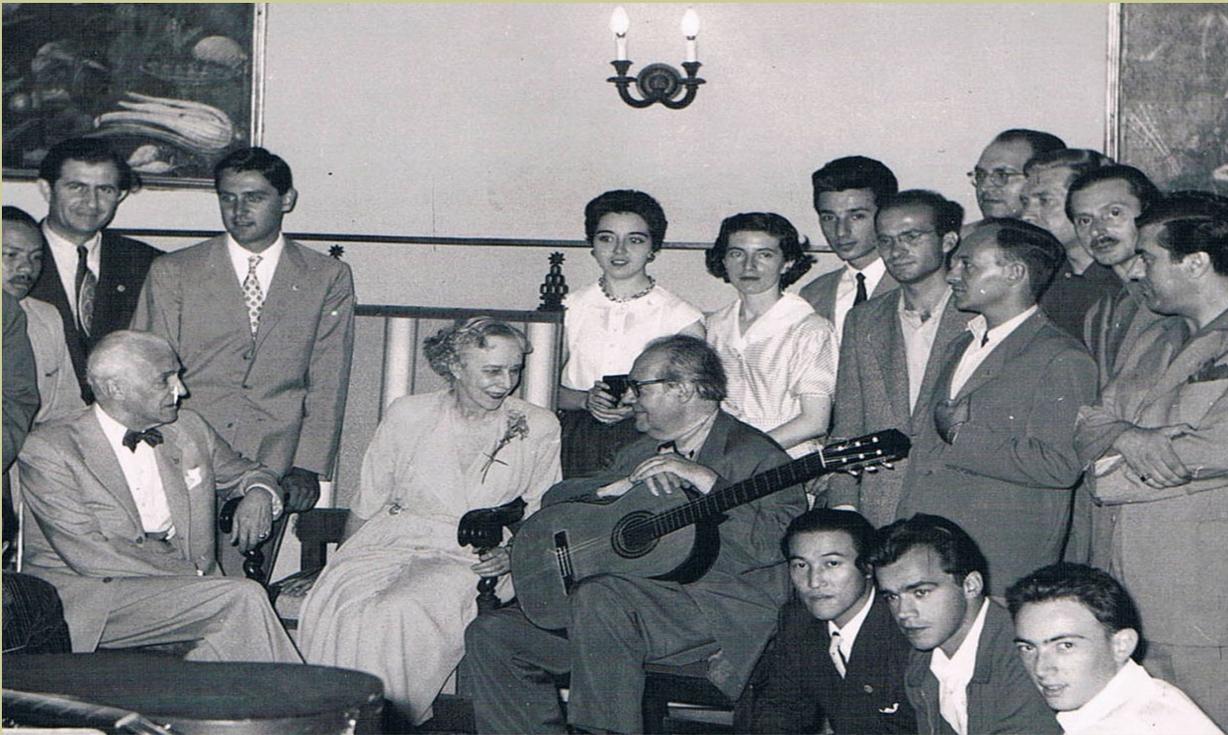


Photo collection privée

Née en 1876, Elisabeth de Belgique sera toute sa vie une grande mélomane – un concours international porte encore son nom. Photographiée ici à la fin de sa vie, on la voit s'entretenant avec le guitariste Andrés Ségovia entouré de ses élèves. A la droite de la souveraine, le mécène italien qui les accueille dans son institut.

Quand elle accepte de parrainer le lotissement qui s'érige sur les bords de Seine à partir de 1923, elle est auréolée de son rôle pendant la première guerre mondiale, aux cotés de son royal époux. Elle accepte d'autant plus facilement de donner son nom à la réalisation urbaine de l'ouest de Paris, que le commanditaire est un promoteur belge, président de l'alliance franco-belge. Elisabethville conçue comme un « ex-voto » dédié à l'amitié entre les deux nations, forgée dans les souffrances de la guerre encore proche, cela ne pouvait que convenir à la souveraine « combattante ».

C'est la troisième fois qu'une ville porte ainsi le nom d'Elisabeth ; on peut en retrouver la trace sur le sol britannique dès les débuts du conflit, en 1914. Une communauté belge immigrée en Angleterre, à Birtley entre Newcastle et Durham, s'organise dans un lotissement qui reçoit le nom d'Elisabethville en hommage à la Reine. Quelques années auparavant était fondée, en 1911, la ville d'Elisabethville au Congo - alors colonie belge d'Afrique ; c'est devenu aujourd'hui Lubumbashi.

Elisabethville en Yvelines est le seul site urbain qui lui reste dédié en ce début de XXIe siècle.

Voici, au moment où commence la construction de notre quartier, deux portraits de celle qui est un peu « notre Reine » ; Cheveux courts, regard pénétrant, elle symbolise l'émancipation féminine « aristocratique » de cette époque.



Crédits photo, site : <http://fr.wikipedia.org/>

Pendant près de quarante années, les sujets républicains d'Elisabethville resteront attachés à leur Reine. Le cœur de cette étonnante dévotion en sera l'église Sainte Thérèse. C'est ici dès 1934, date du décès accidentel du Roi Albert I, qu'une première cérémonie grandiose marque les liens tissés entre le lotissement et ses royaux protecteurs. Le cortège mené par la fanfare d'Aubergenville et les enfants des écoles défilera de l'église à la statue de la place de l'étoile, pour deux moments de recueillement.

Les tragédies se succèdent hélas rapidement et un accident de la route emporte en 1935 la jeune Reine Astrid de Belgique. La cérémonie d'hommage à l'épouse du nouveau Roi Léopold III est une nouvelle occasion pour les habitants d'Elisabethville de montrer leur attachement, aux côtés des nombreux officiels de la République et du Royaume venus assister chez nous à un office religieux.

La dernière, la plus émouvante sans doute de ces cérémonies, sera celle qui suivra la mort d'Elisabeth de Belgique en 1965. La marraine de notre quartier meurt âgée de 89 ans.

ELISABETHVILLE EST EN DEUIL

Oui, Elisabethville est en deuil. Sa Majesté Elisabeth de Belgique vient de nous quitter pour toujours. Que représentait la reine pour notre cité ? C'était notre marraine.

Le Domaine de la Garenne fut acheté pour être loti par une société franco-belge qui demanda à Sa Majesté la reine Elisabeth son haut patronage. Elle l'accorda bien volontiers, avec la gentillesse qui la caractérisait et la fit tant aimer de tous les Belges.

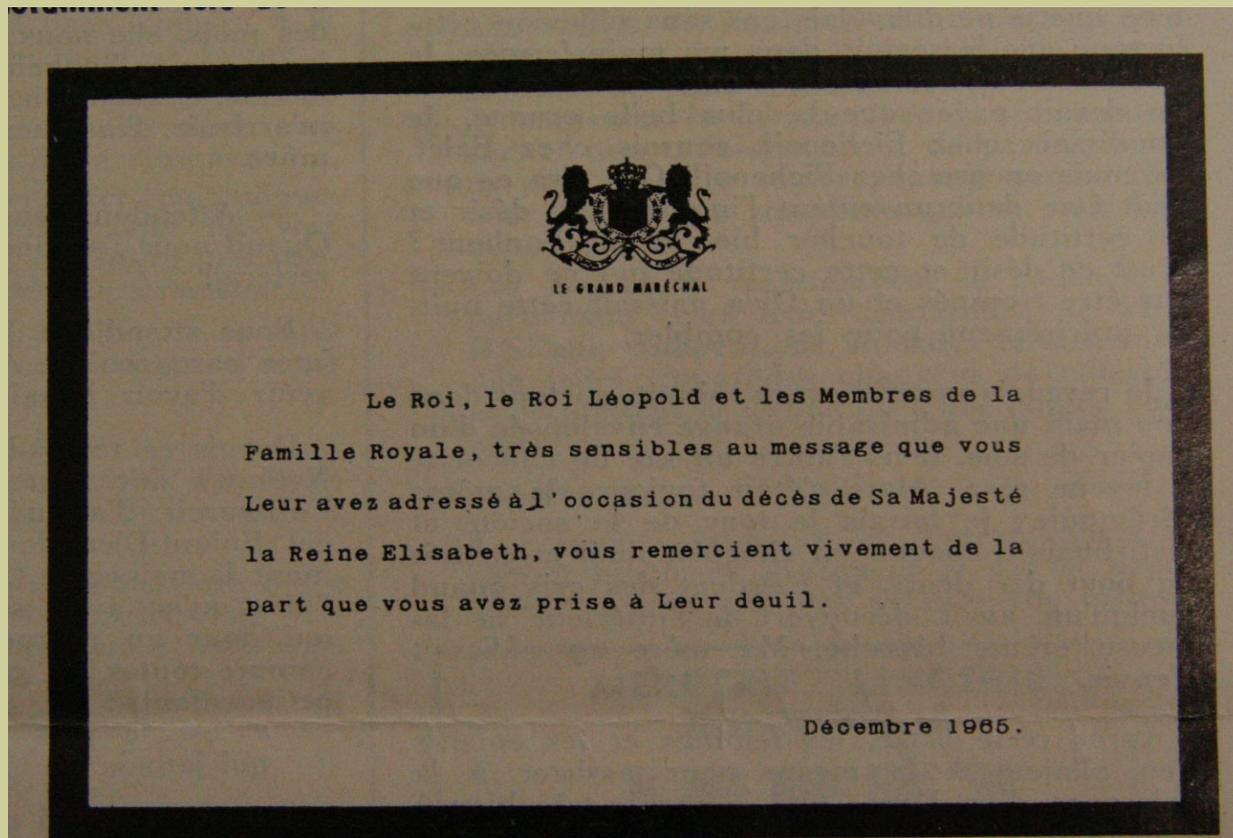
A différentes occasions son attention pour sa ville filleule se manifesta, notamment lors de la

pose de la première pierre de l'église et son inauguration, où elle se fit représenter par de hautes personnalités belges.

Cette évocation des origines d'Elisabethville nous fait supposer qu'une petite rétrospective historique d'Elisa, d'Auber, de Montgardé, le Château d'Acosta, pourrait intéresser nos lecteurs. Ceux d'entre eux qui auraient des documents susceptibles d'étoffer cette petite étude seraient fort aimables de nous les prêter ; nous les en remercions vivement à l'avance.

François ESNAULT,
M.J.C.

Monsieur Maretheu au nom du syndicat des propriétaires – il est aussi premier adjoint du maire Gaston Jouillerat - adresse les condoléances de ses lointains sujets au roi Baudouin Ier et à sa famille. Il y aura une réponse.



extrait d' « Auberlisa », archives municipales Aubergenville

Milieu des années 1960, le lotissement d'Elisabethville passe dans le domaine public, le nouveau souverain du lieu est Renault, dont les usines apportent dynamisme et prospérité aux habitants du quartier ; Elisabeth est pour un temps oubliée.

Pensez à elle quand vous passerez devant la boulangerie, la première du lieu, qui porte encore haut et en couleur, comme un diadème, le nom de cette princesse née en Bavière, Reine des Belges et marraine d'une petite communauté de la région parisienne.

